

CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire

Réalisation Artistique des élèves

Jenny Jurado

M10

J'ai fait ma réalisation artistique avec des élèves de l'association « Rythme au manoir », à saint Etienne de Montluc, petite structure qui dispense des cours de musique et de danse.

Je suis professeur de clarinette dans cette association depuis cette année. J'ai proposé à mes élèves de clarinette et aux élèves de la classe de guitare, percussion et basse électrique, qui voulaient participer, un atelier de musique colombienne. Mon objectif était de favoriser les pratiques collectives au sein de l'association et de faire un spectacle construit par les élèves eux-mêmes à partir de la musique que je leur ai proposé.

Le groupe a été constitué par des enfants et des adultes des niveaux différents: quatre clarinettistes, dont trois enfants âgés de 10 ans. Deux étaient débutants, une en troisième année et une adulte avancée. Une guitariste adulte débutante et un enfant percussionniste de 10 ans en 2 année. Je n'ai finalement pas eu de bassiste.

L'atelier s'est déroulé tous les vendredis à partir du 15 janvier jusqu'au vendredi 2 avril, jour du spectacle. Nous avons fait 9 séances de 1h30 chacune, plus un samedi après midi.

L'objectif principal de cet atelier a été de créer un espace de rencontre, de partage qui leur permette de jouer ensemble en installant les bases d'une pulsation et d'une écoute d'ensemble. Leur faire prendre également conscience que la participation de chacun fait partie de la construction d'un projet commun, et surtout de prendre plaisir à faire de la musique. La plupart entre eux n'avaient jamais joué en ensemble et ce fut leur première opportunité.

J'ai choisi de faire un travail à partir de la musique colombienne. C'est une musique de caractère populaire avec une structure mélodique et harmonique simple, qui s'adapte bien à un travail avec de débutants. Malgré la complexité rythmique, elle permet de faire un excellent travail de mémorisation, et de stimulation sensorielle grâce à un travail corporel pour ressentir le rythme et la mise en place. Cette musique m'a permis de les faire entrer dans un autre univers culturel, et leur faire découvrir un autre style.

J'ai fait des arrangements et des adaptations de quelques thèmes, que j'ai adapté au niveau de chacun pour lui permettre de trouver sa place dans le groupe.

Vu le temps limité dont je disposais pour ce travail par rapport au niveau du groupe, je me suis servi de la MAO pour réaliser un matériel de soutien qui leur a permis de s'entraîner à la maison. J'ai donc fait des CD où ils avaient chaque pièce enregistrée dans son ensemble, plus leur voix solo, et le morceaux en playback pour qu'ils s'entraînent à jouer avec le CD. Le fait d'avoir un rendu final de la pièce, les a beaucoup motivés, car c'est très important d'avoir des références pour pouvoir avancer, d'autant plus s'il s'agit d'une musique étrangère à leur culture.

J'ai été confrontée au départ à une difficulté de concentration et de discipline, car les enfants avaient le même âge et étaient dans la même classe à l'école. Il était difficile pour eux de rester concentrés et en silence pendant que je m'occupais de l'un d'entre eux. Cela a été pour eux un apprentissage de savoir écouter les autres et de respecter les consignes pour pouvoir avancer dans le travail.

J'ai commencé mon travail avec eux, d'abord par une approche orale, pour qu'ils puissent sentir le rythme de base de chaque morceaux, par des jeux de percussion, par le chant et l'imitation. Je leur ai fait aussi écouter des extraits de musique pour les immerger dans cet univers. Puis nous avons abordé les partitions.

Je voudrais remarquer l'interaction et la complicité naturelle qui s'est installée entre les enfants et les adultes, et qui fut très enrichissant.

Surtout, ils ont construit l'histoire du spectacle, à partir d'un cadre que je leur ai donné et qui était en relation avec la musique que nous jouons. C'est une musique qui vient spécialement de deux régions de la Colombie... ils ont aussi apporté des objets pour décorer la scène, et les adultes ont proposé de projeter des diaporamas pendant le spectacle avec des images de la Colombie qui illustreraient l'histoire. Enfin, ils se sont complètement appropriés le spectacle. Et ont réussi à jouer chacun leur partie en s'écoutant entre eux.

Conclusion

Les projets qui mobilisent la musique d'ensemble sont un moteur et une source de plaisir, de motivation et d'épanouissement musical et humain.

Histoire Atelier musique Colombienne, inventée par les élèves

Il était une fois dans un village de Colombie au cœur de la cordillère des Andes, quatre frères et sœurs qui avaient réussi à sauver un coffre qui contenait toute la mémoire musicale du peuple Quimbaya, ravagé par un terrible incendie. Ils décidèrent de rejoindre le Chef de la tribu Tairona, qui habitait sur la côte atlantique, au nord du pays, pour lui transmettre le précieux coffre.

Les voilà partis. Afin de se donner du courage lors de la longue traversée qui les attendait, ils se mettent à jouer une ancienne mélodie du bonheur.

« CHAFLAN »

Notre brave équipe était partie avant le lever du soleil. Mais après quelques heures de marche ils s'aperçurent avec désolation qu'ils s'étaient égarés. Tout à coup, comme par miracle, le Grand Condor, qui domine le ciel des Andes, vint à leur aide pour leur montrer le chemin à prendre. Les quatre courageux, le cœur plein de joie chantent une mélodie pour remercier le Grand Condor.

LOS PAJARITOS (Chanté, puis joué)

A la tombée de la nuit, ils aperçoivent la mer, et à leur plus grande surprise, ils trouvent sur la plage une pirogue abandonnée. Ils prennent les pagaies et voguent vers le large en chantant...

LA PIRAGUA

Ils arrivent à l'île « El paraiso » et débarquent, émus, en serrant très fort le coffre dans leurs bras. Ils aperçoivent le chef du village, gardien des mémoires culturelles du pays, qui les accueille avec les bras ouverts et organise une grande fête pour honorer leur courage.

Vous aussi êtes invités à y participer !

COLEGIALA

Spectacle de l'Atelier de Musique Colombienne

Programme

Vendredi 2 avril 2010
Salle de loisir

<i>Chaflan</i> Rythme de pasillo	Luis Quintiva
<i>Los pajaritos</i> (Les oiseaux) Rythme de porro	Folklore
<i>La piragua</i> (La pirogue) Rythme de cumbia	José Barros
<i>Colegiala</i> (La collégienne) Rythme de cumbia	Walter Leon Aguilar

Clarinettes : Danaé Florenty, Batiste Martin, Daphné Dubois, Françoise Bézier

Guitare : Agnès Auger

Batterie : Florent Lauer

Professeur : Jenny Jurado